

frac franche-comté /
focus /

Marina De Caro,
Chromotopie de la Désobéissance,
Esquisse d'un opéra épistolaire.
du 21 janvier 2023 au 14 mai 2023



DRAEAC – Éducation artistique et culturelle en région académique Bourgogne-Franche-Comté



© Marina De Caro Photo : Serge Galliot

- **Marina De Caro**
Chromotopie de la Désobéissance,
Esquisse d'un opéra épistolaire
21 janvier > 14 mai 2023

Commissaire de l'exposition : Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté

Fortement engagée dans le militantisme féministe en Argentine et intéressante aux mouvements anarchistes, **Marina De Caro** fait partie d'un collectif poétique nommé « *Cromoactivismo* ». Composé de trois artistes et de deux théoriciennes de l'art*, celui-ci intervient, par le biais de la couleur, au sein d'événements politiques et sociaux.

Dans la production souvent expérimentale de Marina De Caro, l'espace, l'expérience du corps, la narration, l'intuition et l'émotion se répondent et s'entrecroisent au sein de grandes installations colorées.

En résidence au Frac depuis 2019, Marina De Caro a poursuivi ses recherches sur la couleur et s'est plus particulièrement intéressée à Charles Fourier et aux femmes qui, dans le sillage du philosophe bisontin du XVIIIe siècle, se sont inscrites dans un combat et une utopie.

C'est dans ce cadre qu'elle a développé le projet *Chromotopie de la Désobéissance* qui prend ici la forme d'une exposition vivante, avec pour objectif de trouver son aboutissement sous une forme scénique élargie à l'espace public.

Le musicien et compositeur argentin **Axel Krygier** a écrit la musique de ce projet qui se veut une esquisse d'opéra. Le « livret » est composé de lettres écrites par Marina De Caro à partir d'éléments et citations bibliographiques, créant ainsi une correspondance fictive entre des féministes françaises et argentines - Olympe de Gouges, Louise Michel, Gabrielle Petit, Voltairine de Cleyre, Rebecca West, Virginia Bolten, Pepita Gherra, América Scarfò, Raquel Gutiérrez Aguilar, Rita Segato - et Charles Fourier qui s'était ouvertement déclaré en faveur du féminisme.

L'opéra, tel que le conçoit Marina De Caro, est l'équivalent d'une symphonie mêlant sans hiérarchie la performance, le texte, la musique, la peinture, la danse, les images fixes et en mouvement. Une œuvre transdisciplinaire en somme, lui permettant de construire un parcours sonore, visuel, poétique et politique autour de la couleur et du féminisme.

Avec cette œuvre qui porte sur la mémoire, la politique et l'activisme, il s'agit pour Marina De Caro de tenter d'infiltrer notre histoire contemporaine en rendant visibles et audibles des archives de la désobéissance, de la dissidence et de l'utopie.

Au Frac le visiteur est convié à s'immerger dans une installation où flottent couleurs, musique et voix et où de façon ponctuelle interviennent des danseurs et musiciens. L'exposition est ainsi activée régulièrement et est amenée à évoluer au cours de sa présentation.

* Daiana Rose, Guillermina Mongan, Mariela Scafati, Marina De Caro et Victoria Musotto

Sylvie Zavatta

Marina De Caro/biographie



Portrait de Marin de © Marina De Caro. Photo : D.R

Artiste plasticienne née en 1961, à Mar del Plata en Argentine, Marina De Caro vit et travaille à Buenos Aires.

Développant un travail pluridisciplinaire intégrant dessin, sculpture et performance, Marina De Caro expérimente les notions d'espace, d'expérience corporelle, d'intuition et d'émotion au sein d'un univers coloré.

Ses installations se déploient dans un espace poétique et sensible, prenant souvent la forme de sculptures flexibles et mobiles.

Spécialement créées pour interagir avec le spectateur/interprète, ces œuvres invitent les visiteurs à expérimenter une vision imprévisible de la vie quotidienne, des comportements et des normes corporelles et sociales.

S'intéressant à la refonte du système artistique, la gestion des projets d'artistes et les processus éducatifs, elle a coordonné le *Proyecto Trama* de Buenos Aires : un programme international de coopération et de confrontation entre artistes, de 2001 à 2005.

Depuis les années 2000, Marina De Caro dirige un atelier d'artistes à Buenos Aires, ainsi que *l'École pour l'investigation des incertitudes et la matérialisation des idées*. Elle a également développé différents projets pédagogiques ; *Artistes en disponibilité : L'éducation comme espace pour le développement des micropolis expérimentale*, dans le cadre de la 7ème biennale de Mercosul Grito e Escuta à Porto Elgre au Brésil et *Le labyrinthe des sens* au Musée d'Art Moderne de Buenos Aires. Elle est membre du collectif militant et poétique « Cromoactivismo », qui intervient par le biais de la couleurs au sein de mouvements politiques et sociaux.

Axel Krygier/biographie



Portrait de Axel Krygier © Axel Krygier.
Photo : Laura Scot

Compositeur, musicien et interprète, Axel Krygier est né à Buenos Aires en 1969.

Sa musique combine de manière unique des éléments de son histoire personnelle : le folklore argentin et latino-américain, le klezmer, la chanson française, la pop

expérimentale, le groove de la black music et le paysage sonore. Il a composé pour de nombreux films, spectacles de danse et de théâtre. Parmi eux se distinguent *Happyland*, les trois mini-opéras *Trois Tangos* d'Alfredo Arias et Gonzalo Demaría et *El hombre que perdió su sombra*, une comédie musicale pour enfants inspirée du livre d'Adalbert Von Chamisso. Avec ces œuvres, il a remporté des prix tels que l'As, le prix Hugo, le prix Gardel et le Prix National, la plus haute récompense de la culture argentine.

Axel Krygier développe également un projet musical personnel pour lequel il a sorti 5 albums : *Echale semilla !*, *Secreto y Malibú*, *Pesebre*, *Hombre de Piedra* et *Axelotl*, publiés par les labels *Los Años Luz* et *Crammed Discs*.

En 2011 il a reçu la « Carte Blanche » de la Sacem, et en 2015 le prix Konex de Platino. Évoluant au sein d'un groupe, il a participé à des festivals européens tels que les Transmusicales de Rennes, les Escales de Saint Nazaire, Womad, La Linea ou encore Fiest'A Sète.

En tant qu'interprète, il a collaboré avec des artistes tels que Soda Stereo, Juana Molina ou encore Daniel Melingo.

Il se produit actuellement dans un format de set solo, où il déploie ses thèmes dans un dispositif mappé jusqu'au paroxysme, dans une sorte de version numérique du piano préparé de Cage.

frac franche-comté / fiche pédagogique

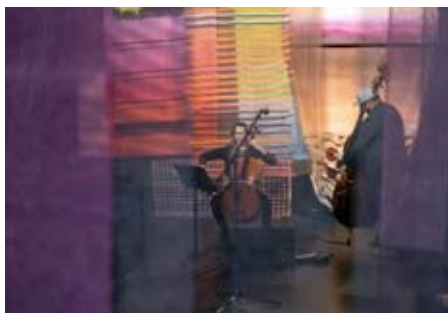
Chromotopie de la Désobéissance

rencontres et questionnements



Le projet *Chromotopie de la Désobéissance* de Marina De Caro prend ici la forme d'une exposition vivante, avec pour objectif de trouver son aboutissement sous une forme scénique élargie à l'espace public. Cette œuvre porte sur la mémoire, la politique et l'activisme et tente de rendre visibles et audibles des archives de la désobéissance, de la dissidence et de l'utopie.

Vues de l'exposition Marina De Caro, *Chromotopie de la Désobéissance - Esquisse d'un opéra épistolaire*. Frac Franche-Comté, 2022 © Marina De Caro. Photos : Nicolas Waltefaugle



Activation de l'installation le vendredi 20/01/2023. En présence de Marina De Caro, Axel Krygier, avec les musiciens Anaïs Bodart et Claudio Ibarra et la danseuse Jorgelina Mongan. Frac Franche-Comté, 2022 © Marina De Caro. Photos : Nicolas Waltefaugle

INSTALLATION
utopie opéra
IMMERSION archives
POLYCHROMIE
abstraction poésie
polyphonie DÉSOBÉISSANCE
TRANSDISCIPLINARITÉ
MÉMOIRE POLITIQUE
correspondance citation
féminisme

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous dit l'artiste : dans la production engagée dans le militantisme féministe et souvent expérimentale de Marina De Caro, l'espace, l'expérience du corps, la narration, l'intuition et l'émotion se répondent et s'entrecroisent au sein de grandes installations colorées.

Tout en poursuivant ses recherches sur la couleur, Marina De Caro s'est plus particulièrement intéressée pour cette installation, à Charles Fourier et aux femmes qui, dans le sillage du philosophe bisontin du XVIIIe siècle, se sont inscrites dans un combat et une utopie.

> thématique et démarche :

- l'installation *Chromotopie de la Désobéissance* prend ici la forme d'une sorte de « *work in progress* » collaboratif entre l'artiste plasticienne et le compositeur argentin Axel Krygier qui en a écrit la musique avec comme objectif d'aboutir à une forme scénique baptisée « *Esquisse d'un opéra épistolaire* ».

- le « livret » mis en regard de l'installation est composé de lettres écrites par Marina De Caro à partir de citations bibliographiques, créant ainsi une correspondance fictive entre des féministes françaises et argentines telles que Olympe de Gouges, Louise Michel, Gabrielle Petit, Voltairine de Cleyre, Rebecca West, Virginia Bolten, Pepita Gherra, América Scarfò, Raquel Gutiérrez Aguilar, Rita Segato - et Charles Fourier qui s'était ouvertement déclaré en faveur du féminisme.

- cette œuvre porte sur la mémoire, la politique et l'activisme et tente de rendre visibles et audibles des archives de la désobéissance, de la dissidence et de l'utopie. Pour Marina De Caro l'art est une recherche, une démarche « utile » et entretient ainsi une relation forte avec l'éducation, la transmission et le dialogue.

> langage et éléments plastiques :

- *Chromotopie de la Désobéissance* est une œuvre transdisciplinaire conçue par l'artiste comme l'équivalent d'une symphonie polychrome mêlant sans hiérarchie la performance, le texte, la musique, la peinture, la danse.

- œuvre immersive dans laquelle des danseurs et des musiciens interviennent de façon ponctuelle : deux chanteurs et danseurs, une guitare électrique, des percussions, une clarinette et une contrebasse.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements :

• Culture et création artistiques / arts plastiques

> matérialité / œuvre / objet : abstraction, géométrie et couleur de l'affect.

M. De Caro intervient par le biais de la couleurs au sein de mouvements politiques et sociaux (supports peints travaillés directement dans le cadre de manifestations par exemple). Le *chromoactivisme* relève d'un « *militantisme artistique et poétique* » où les couleurs sont considérées comme politiques, mais aussi de l'ordre du sensible et de la perception. Pour Marina De Caro, le nom des couleurs est un enjeu autant politique que symbolique. Ici le dispositif plastique organise des couleurs et des textures se mélangeant dans des tableaux superposés et jouant de transparence.

> œuvre / espace / auteur / spectateur : l'expérience sensible de l'espace et la relation de l'œuvre au spectateur.

- la mise en scène théâtralisée des objets et des matériaux génère un récit, une mise à distance et une interprétation. Par un système de suspension et de machinerie, la mise en scène offre une expérience visuelle et scénique autour de la couleur et de sa perception créant des tensions entre les tonalités, le tout dans une ambiance sonore. La circulation dans l'espace de l'installation permet la perception de cette expérience à la fois visuelle et sonore.

> l'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques : en créant une correspondance fictive entre des voix marquantes du féminisme et en questionnant un modèle de société idéale utopiste, incarné par le Phalanstère de Charles Fourier, Marina De Caro tente de démontrer que art et luttes sociales peuvent ne faire qu'un, pour mieux développer de nouvelles formes esthétiques et engagements collectifs.

• Culture littéraire et artistique en lien avec l'histoire des arts, l'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)

- agir sur le monde, s'interroger sur les notions d'engagement et de résistance.

- les caractéristiques de l'œuvre d'art reliées à des usages et à un contexte historique, social et culturel.

ouvertures / résonances



Aquarelle de Goethe (1808). Le poète allemand Johann Wolfgang von GOETHE (1749-1832) s'intéresse à la dimension perceptive de la couleur. Dans son *Traité des couleurs, 1810*, il aborde l'« *effet physico-moral de la couleur* », l'impact que produit la couleur sur l'humeur et les choses. Ses réflexions forment les prémisses de la psychologie des couleurs.

Vassily KANDINSKY (1866-1944) capte la manière dont la peinture peut faire vibrer l'âme de celui ou celle qui la contemple. Son manifeste « *Du Spirituel dans l'Art* » y détaille les effets des couleurs sur l'esprit dans une « *résonance intérieure* ».



Couverture de l'édition originale *Du spirituel dans l'art* (1911)



Anni ALBERS, (1899, Berlin 1994, Orange, Connecticut/USA) est une artiste du mouvement Bauhaus.

Théoricienne de l'Art, designer textile et lithographe, Anni Albers a marqué le design et les arts décoratifs à la fois à travers ses créations et son enseignement au sein du *Black Mountain College*. C'est l'une des rares femmes du mouvement Bauhaus à avoir rencontré le succès de son vivant, et la première artiste textile à avoir eu sa propre exposition personnelle au MoMa de N.Y. <https://www.albersfoundation.org/>



Emmanuelle MOUREAUX - *Forest of Numbers*, 2017. Avec pour seuls matériaux du papier et du fil, cette œuvre monumentale d'Emmanuelle Moureaux, architecte et designer française basée à Tokyo, nous plonge dans une forêt de chiffres conjuguant les territoires de la couleur et de l'abstraction. Ici, elle a créé le concept du « *shikiri* », qui signifie littéralement « *diviser l'espace avec des couleurs* ». <https://architizer.com/projects/forest-of-numbers/>



Turiya MAGADLELA, « *Mashadi Would Say II* », 2021. (*Mashadi dirait que ça continue encore et encore*) de la série *Four Five*, commencée en 2019, L'artiste utilise des matériaux inédits et usés par la vie qu'elle transforme en pièces monumentales. Artiste engagée, Turiya Magadlela part du réel : collants usés, uniformes de prisonniers qu'elle découpe, coud, manipule et étire pour en faire des œuvres picturales abstraites. Fortement impliquée dans les mouvements féministes, Turiya interroge ici le rôle dévolu aux femmes et le regard porté par la société sur les corps des femmes. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20211221-retour-philosophie-africaine-ubuntu-turiya-magadlela-palais-de-tokyo>

<https://www.connaissancedesarts.com/artistes/art-contemporain-lart-textile-de-turiya-magadlela-une-arme-contre-les-violences-racistes-et-sexistes-1168778/>

colophon

Marina De Caro

du 21 janvier 2023 au 14 mai 2023

Exposition monographique

Commissaire de l'exposition :

Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté

Musique : Axel Krygier

Costumes : Matias Hidalgo et Marina De Caro

Graphisme : Cesar Cesio, Trini Azpiroz, Marina De Caro

Assistance technique et artistique : Serge Galliot

Visuels de l'exposition : Nicolas Waltefaugle

Frac Franche-Comté

Cité des arts

2, passage des arts

25 000 Besançon

+33 (0)3 81 87 87 40

contact@frac-franche-comte.fr

www.frac-franche-comte.fr

Le Fonds régional d'art contemporain

de Franche-Comté est financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté et le ministère de la Culture et de la Communication

(Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté).

Il est membre de PLATFORM, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et de Seize Mille, réseau d'art contemporain en Bourgogne-Franche-Comté.

Médiation :

Élène Laurent

Responsable des publics et de la médiation

elene.laurent@frac-franche-comte.fr

03 81 87 87 63

Annette Griesche

Adjointe à la responsable du service des publics et de la médiation

+33 (0)3 81 87 87 57

Médiateurs : Laurie Dupont, Aline Noblat, Julien Ringeval, Matthieu Cordier, Arthur Babel, Zachary Vincent

Communication :

Lucile Balestreri, responsable de la communication

Faustine Labeuche, chargée des relations presse

Bibliothèque : Marie Verry et Claire

Denis, chargées de la bibliothèque et des archives sonores

Régie de l'exposition :

Mathieu Bichard, régisseur des expositions

Philippe Jacques, assistant régie`

Benoît Pertont, responsable technique bâtiment et sécurité

Dossier réalisé par Isabelle Thierry-Roelants,

enseignante missionnée par la DRAEAC Bourgogne-Franche-Comté

isabelle.thierry-roelants@frac-franche-comte.fr

frac 
franche-comté



**RÉGION ACADÉMIQUE
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Renseignements et réservations au
03 81 87 87 57
du lundi au vendredi
reservations@frac-franche-comte.fr